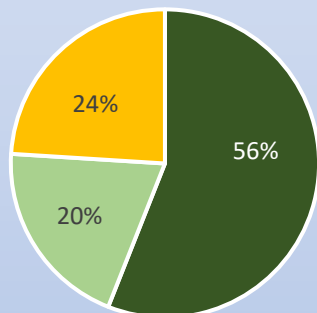


# Gérer la lutte naturelle des brebis à l'automne

Audrey et Lionel LABIT (GAEC Liodrey)  
éleveurs en agriculture biologique à Le Garric (81)

## L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 2,5 UMO  
dont : 0,5 UMO bénévole
- 54,7 ha de SAU
- 41,7 ha de SFP
- 13 ha de céréales



- Prairies temporaires
- Luzerne
- Céréales

- 110 brebis Lacaune
- 33 agnelles de renouvellement
- 3 béliers
- 22 293 litres de lait produit dont 20 308 litres transformés et 1 985 litres vendus
- 297 L/brebis traite
- Traite du 01/03 au 15/10
- Agriculture Biologique
- Mention Nature et Progrès



## Une lutte en saison sexuelle

80 brebis et 30 agnelles sont mises en lutte chaque année avec pour objectif un début de traite début mars.

La mise en reproduction commence le 1<sup>er</sup> septembre pour les brebis et le 15 octobre pour les agnelles.

Les béliers sont élevés dans un bâtiment à part et sont introduits dans la bergerie, en contact avec les brebis, 14 jours avant la date de début de lutte des brebis.

Les agnelles sont élevées dans la même bergerie que les adultes et sont luttées en pleine saison sexuelle naturelle.

## LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



# La conduite du troupeau ovin laitier

## Les changements opérés dans la conduite de la reproduction

« Nous faisons une lutte tardive avec pour objectif d'avoir des mises-bas à partir de début février.

La première année, nous n'avions que 84 brebis adultes achetées à des élevages sélectionneurs. Nous avons aussi acheté 3 béliers à Ovitest.

Nous avons choisi d'utiliser l'effet bélier sur ce lot afin d'assurer une bonne fertilité, et nous avons continué les années suivantes.

Depuis la deuxième année, un lot d'agnelles issues de nos brebis sont luttées un mois et demi après les brebis. Ce lot ne bénéficie pas de l'effet bélier car elles sont élevées dans la même bergerie que les adultes.

L'alimentation en bergerie est à base de foin de luzerne, complété par des foins de graminées. Dès que la météo le permet, nous sortons les brebis au pâturage et réduisons la part de luzerne.

6 grandes parcelles sont utilisées : les brebis restent 4 ou 5 jours sur chacune d'entre elles. Nous sommes parfois dépassés par la pousse de l'herbe au printemps et sommes obligés de laisser une parcelle pour la fauche.

Nous produisons les céréales utilisées pour l'alimentation et achetons un aliment complémentaire azoté pour la période de traite.

Pour la lutte nous augmentons la quantité de céréales, et depuis 2 ans achetons un peu de maïs grain pour retaper les brebis. »

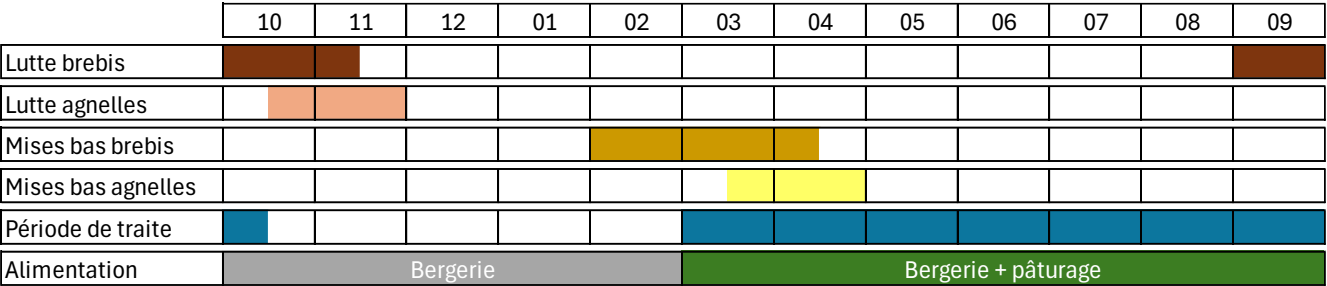


Figure 1 : Calendrier des principaux évènements de reproduction du troupeau

## Le bilan de reproduction

### Les résultats

« Les résultats sont assez satisfaisants avec 75 % des brebis qui ont agnelé un mois après le début des mises-bas. La fertilité totale varie de 85 à 95 % selon les années.

Pour les agnelles, la fertilité globale se situe autour de 75 %. Ces résultats sont un peu faibles pour cette période ! En 2022, elle n'était que de 62 % et c'était le moins bon résultat depuis notre installation.

La prolificité varie de 1,45 à 1,65 agneaux par brebis selon les années pour les adultes et de 1,1 à 1,2 pour les agnelles. »

|                         | ADULTES | ANTENAISES | ENSEMBLE |
|-------------------------|---------|------------|----------|
| Présentes à la mise-bas | 70      | 34         | 104      |
| Mises en lutte          | 70      | 34         | 104      |
| dont épongées           | 0       | 0          | 0        |
| dont inséminées         | 0       | 0          | 0        |
| Effectif ayant mis bas  | 60      | 21         | 81       |
| Agneaux nés             | 89      | 26         | 115      |
| Agneaux élevés          | -       | -          | 111      |
| Taux de mises-bas       | 86 %    | 62 %       | 78 %     |
| Taux de prolificité     | 148 %   | 124 %      | 142 %    |
| Mortalité des agneaux   | -       | -          | 5,2 %    |

Tableau 1 : Bilan de reproduction de la campagne 2022

# Le point de vue de l'éleveur



Mes objectifs sont :

- Commercialiser notre fromage en période estivale et pendant les fêtes de fin d'année ;
- Produire du lait de la manière la plus naturelle possible en respectant le cahier des charges bio.

## Audrey LABIT

### MA MOTIVATION

#### Lutter en automne en respectant la saison sexuelle des brebis

« Nous sommes producteurs fermiers en agriculture biologique avec la mention Nature et Progrès. L'utilisation de la lutte naturelle s'imposait pour nous.

Nous souhaitons aussi optimiser l'utilisation du pâturage en respectant le cycle naturel des animaux et laisser les agneaux à l'allaitement pendant 45 jours. »

### MON CONSEIL

#### Avoir des brebis en reprise de poids au moment de la lutte

L'état des brebis est primordial pour obtenir de bons résultats.

Il faut aussi surveiller la santé des béliers et penser à les préparer suffisamment tôt.

### MA TECHNIQUE

#### Un bon flushing et un effet bélier

« Nous commençons le flushing sur les brebis 3 semaines avant la lutte.

Les béliers sont rapatriés dans la bergerie principale deux semaines avant le début de la lutte, soit vers le 16 août. Ils sont ensuite lâchés avec les brebis le 1<sup>er</sup> septembre.

Les agnelles sont luttées un mois et demi après les brebis, souvent avec un bélier viande. »

### LES INCIDENCES

#### Les mises-bas sont groupées sur 3 semaines

« Cela nous permet de débuter la traite avec un lot de brebis suffisant pour commencer la fabrication des fromages.

Le niveau de production est assez élevé mais dépend de la qualité des foin et des conditions de pâturage. La météo a une grande influence sur la production. »

## LE REGARD DE...

### Jean-Claude MATHIEU

Conseiller à la Maison de l'Elevage du Tarn



« Utiliser un effet bélier pour des animaux en lutte naturelle permet d'obtenir des mises-bas groupées.

Il faut veiller à une bonne préparation des brebis par un apport de concentré énergétique (céréales). Le début du flushing et la quantité de concentré ajouté dépendra de l'état corporel des brebis 6 semaines avant la lutte.

Il est également nécessaire de prendre en compte le parasitisme très présent sur des systèmes pâturants.

Les béliers doivent être en bon état, leur alimentation doit être augmentée dans les deux derniers mois précédant la lutte,

Enfin, pour réaliser un effet bélier efficace, ceux-ci doivent être introduits dans la bergerie des brebis deux semaines avant le début de la lutte naturelle et être en contact indirect avec celles-ci, seulement séparés par des barrières. »